



Stagnation des trafics passagers

En 2003, le nombre de passagers accueillis dans les ports et aéroports insulaires, au départ et à l'arrivée, stagne par rapport à 2002. Cette inertie est due à une saison estivale stable aussi bien dans le maritime que dans l'aérien. Ainsi, la croissance des trafics maritimes, particulièrement soutenue ces dernières années, s'essouffle pour rejoindre celle des trafics aériens dont le niveau n'a plus progressé depuis 2000.

De plus, en 2003, une compagnie aérienne, Air Liberté, et deux maritimes, Happy Lines et Corsica Marittima, ont cessé toute activité tandis que la Tris n'assure plus de desserte maritime sur la Corse.

Le maritime marque le pas

En 2003, 3 779 200 passagers sont transportés par voie maritime, soit + 1,0 % par rapport à 2002. Les évolutions selon les ports d'origine et de destination des passagers sont faibles. Les trafics français ne progressent que de 3,3 %, contrairement aux années passées où ils alimentaient la croissance. Les trafics italiens, quant à eux, diminuent de 2,5 %.

Les principales évolutions de trafics passagers concernent les ports de L'Île-Rousse et de Propriano en progression de 17 % et dont les dessertes respectives sur Nice et Marseille ont été améliorées. Toutefois, ces deux ports ne représentent que 8,5 % des trafics globaux de la Corse.

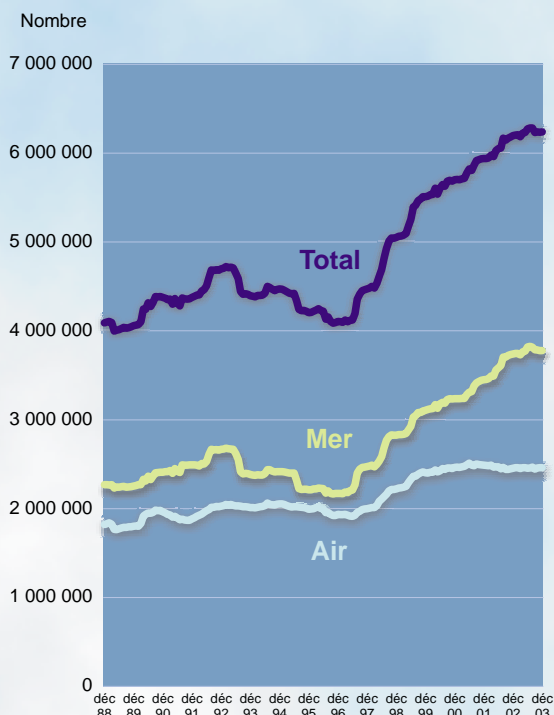
Plus significatives sont les évolutions positives dont ont bénéficié Marseille, + 6,7 %, Toulon, + 6,6 %, ou encore Gênes, + 14,9 %, ces trois ports représentant 43 % des trafics maritimes de la Corse.

Les trafics passagers français assurés par cargo mixtes progressent en 2003 de 30 %. Ils

En 2003, 6 239 000 passagers sont comptabilisés à l'entrée et à la sortie de l'île, sur les lignes aériennes et maritimes, régulières et charter, soit + 0,7 % par rapport à 2002.

Cette stagnation, après six années consécutives de croissance, affecte tant le maritime que l'aérien. Elle résulte d'une saison estivale (de mai à septembre) stable contrariée notamment par la guerre en Irak, les mouvements sociaux du printemps, puis par la canicule de l'été. Ainsi, malgré une avant-saison en légère progression grâce à un bon mois de juin, + 6 %, la haute-saison stagne, tandis que le mois de septembre enregistre une forte baisse de fréquentation : - 7 %. Or, les trafics estivaux représentent 73 % des trafics annuels.

Les trafics aériens stagnent depuis 2000
Passagers aériens et maritimes
cumul sur 12 mois de décembre 1988 à décembre 2003



Source : Observatoire régional des transports de la Corse.

maritimes et aériens

assurent désormais 21 % du trafic, contre 16 % en 2002. Les navires rapides, Méga Express et NGV, confirment leur succès de l'année passée en transportant, cette année encore, la moitié des passagers des lignes françaises. Parallèlement, la part de marché des car ferries diminue.

Après un fort recul des trafics passagers "Croisière" en 2002, suite au 11 septembre, ce secteur d'activité retrouve son niveau de 2001, avec 300 200 passagers à l'entrée et à la sortie. Les trois quarts de ces passagers touchent le port d'Ajaccio.

L'aérien demeure constant

En 2003, 2 459 700 passagers sont transportés par voie aérienne, soit + 0,2 % par rapport à 2002. Les aéroports corses connaissent peu d'évolutions significatives, à l'exception de Calvi qui régresse de 3,7 %. Il perd 48 % de ses passagers charter français, soit 13 100 passagers en moins.

Alors que les trafics étrangers subissent une baisse de 5,2 %, les trafics français sont stables, + 0,6 %. Leur érosion sur le bord à bord se ralentit avec Marseille et Nice tandis

que Paris maintient son niveau de 2002. Ces trois destinations totalisent 78 % des trafics aériens de la Corse.

Les autres destinations françaises sont en progression de 5,3 %. Leur part de marché augmente : 15 % en 2003, contre 14 % en 2002. Cette hausse est due notamment aux liaisons Corse-Lyon qui progressent de 11 % en 2003, avec 127 200 passagers transportés.

En 2003, les trafics passagers aériens français représentent 93 % du marché aérien global. Ils stagnent depuis 2000. Pendant cette période, on assiste à un net transfert des trafics charter français vers les vols réguliers français, les Tours-Opérateurs ayant davantage recours aux lignes régulières. Ainsi, en trois ans, les charters ont perdu 163 900 passagers, soit - 46 %, tandis que les lignes régulières en ont gagné 151 700, soit + 8 %. Ainsi, la part de marché des charters dans les trafics aériens français passe de 15 % en 2000 à 8 % trois années plus tard.

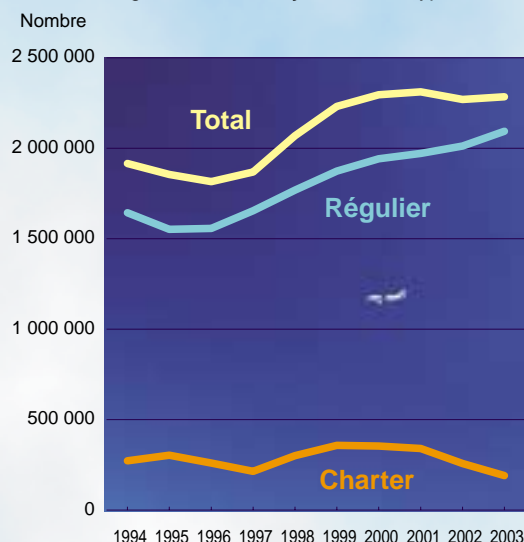
Bruno BATTESTI
Observatoire régional
des transports
www.ortc.info

Pour en savoir plus

« Principaux flux de transport de la Corse en 2003 » -
Observatoire régional des transports de la Corse - Mars 2004 -
« www.ortc.info ».

Baisse des lignes charter au profit des lignes régulières

Passagers aériens français selon le type de vol



Source : Observatoire régional des transports de la Corse.

Trafic Maritime

Plus de la moitié des passagers transitent par Bastia

En milliers de passagers, au départ et à l'arrivée

Ports	2001	2002	2003
Ajaccio	670	746	753
Bastia	1 942	2 107	2 099
Bonifacio	264	300	296
Calvi	218	234	227
L'Île-Rousse	168	185	216
Porto-Vecchio	78	78	82
Propriano	111	91	106
Corse-continent	2 034	2 278	2 352
Corse-Italie	1 417	1 463	1 427
Total Corse	3 451	3 741	3 779

Source : Observatoire régional des transports de la Corse.

Trafic Aérien

L'aéroport de Calvi en baisse de fréquentation

En milliers de passagers, au départ et à l'arrivée

Aéroports	2001	2002	2003
Ajaccio	1 100	1 063	1 062
Bastia	877	832	845
Calvi	262	264	255
Figari	250	296	298
Total Corse	2 489	2 455	2 460
dont Corse-continent	2 311	2 270	2 284

Source : Observatoire régional des transports de la Corse.

Trafic Aérien français

Paris, principal aéroport en liaison avec la Corse

En milliers de passagers, au départ et à l'arrivée

Aéroports	2001	2002	2003
Marseille	630	602	596
Nice	331	308	303
Paris	1 024	1 013	1 019
Autres destinations	326	348	366

Source : Observatoire régional des transports de la Corse.